

Sociologie contemporaine



Jacques Tondreau

L'école en milieu défavorisé

Préface de **Claude Lessard**





COLLECTION
SOCIOLOGIE
CONTEMPORAINE

COLLECTION FONDÉE ET DIRIGÉE PAR DANIEL MERCURE

La collection Sociologie contemporaine rassemble des ouvrages de nature empirique ou théorique destinés à approfondir nos connaissances des sociétés humaines et à faire avancer la discipline de la sociologie. Ouverte aux diverses perspectives d'analyse, « Sociologie contemporaine » s'intéresse plus particulièrement à l'étude des faits de société émergents.

(Liste des titres parus à la fin de l'ouvrage)

L'école en milieu défavorisé

Une perspective internationale

Du même auteur :

Tondreau, J., Robert, M. (2011), *L'école québécoise: débats, enjeux et pratiques sociales* (2^e éd.), Montréal, CEC.

Hamel, T., Morissette, M., Tondreau, J. (2000), *De la terre à l'école. Histoire de l'enseignement agricole au Québec*, Montréal, HMH Hurtubise (Lauréat du prix des Fondateurs de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation en 2002 pour le meilleur ouvrage écrit en français en histoire de l'éducation).

Bouchard, P., Saint-Amant, J.-C., Bouchard, N., Tondreau, J. (1997), *De l'amour de l'école*, Montréal, Éditions du remue-ménage.

Bouchard, P., Saint-Amant, J.-C., Tondreau, J., Bouchard, N. (1996), *Modèle de sexe et rapports à l'école. Guide d'intervention auprès des élèves de troisième secondaire*, Montréal, Éditions du remue-ménage.

L'école en milieu défavorisé

Une perspective internationale

Jacques Tondreau



**Presses de
l'Université Laval**

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada



Maquette de couverture : Laurie Patry

Mise en pages : Danielle Motard

ISBN : 978-2-7637-2964-0

ISBN PDF: 9782763729657

© Les Presses de l'Université Laval 2016
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2016

Les Presses de l'Université Laval
www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Listes des sigles	XI
Remerciements	XIII
Préface	XV
Introduction	1
Origine sociale, parcours scolaire et destin social	2
L'école en milieu défavorisé: entre science et militance	6
De l'égalité des chances à l'efficacité de l'école	8
Intentions et plan de l'ouvrage	12
Limites de l'ouvrage	14

Partie I L'éducation compensatoire en Amérique du Nord

Chapitre 1	
L'éducation compensatoire aux États-Unis	19
Elementary and Secondary Education Act (ESEA)	20
Éducation compensatoire et expérimentation pédagogique	27
Le rapport Coleman ou la remise en question des évidences	36
Les reconductions de l'ESEA	43
No Child Left Behind (NCLB)	50
Le programme <i>Race to the Top</i>	56

Chapitre 2

De la compensation à l'obligation de résultats au Québec	63
L'éducation pour briser le cycle de la pauvreté	64
Le PASS, une première initiative d'éducation compensatoire	66
Vers une institutionnalisation de l' <i>Opération Renouveau</i>	71
La difficile gestation d'une politique pour les milieux défavorisés	79
Un passage à vide durant deux décennies	85
Le <i>Programme de soutien à l'école montréalaise</i> (PSÉM)	89
La stratégie d'intervention <i>Agir autrement</i> (SIAA)	92

Chapitre 3

Une autre expérience canadienne : le cas de l'Ontario	101
L'expérience de l'Ontario	101
Le <i>Partenariat d'intervention ciblée</i> de l'Ontario (PICO)	106
Le <i>Model Schools for Inner Cities</i> (MSIC) de Toronto	108

Partie II**Les zones d'éducation prioritaires en Europe****Chapitre 4**

La discrimination positive en Angleterre	113
Le rapport Plowden et les <i>Educational Priority Areas</i> (EPA)	115
Une recherche-action sur les EPA	119
Trois expériences d'EPA: West Riding, Liverpool et Londres	122
Une autre vision de la discrimination positive sous Thatcher	137
Des inégalités sociales à l'exclusion sociale sous le <i>New Labour</i>	140

Chapitre 5

Des zones aux réseaux d'éducation prioritaires en France	147
L'initiative de militants pédagogiques et syndicaux	147
Une approche territoriale de l'éducation prioritaire	151
Enseignants, apprentissages, partenariat et dynamique locale	158
Des zones aux réseaux d'éducation prioritaires	165
Une recherche d'identité: RAR, CLAIR, ÉCLAIR, REP+	166

Chapitre 6	
L'expérience de l'éducation prioritaire en Belgique	171
De la compensation à l'encadrement différencié en Belgique	171
La Communauté française	172
La Communauté flamande	177
Conclusion	183
Quel est le problème de l'intervention en milieu défavorisé?	185
Qui bénéficie de l'intervention en milieu défavorisé?	188
Des politiques éducatives cohérentes?	190
Bibliographie	193

Listes des sigles

APS	<i>Assisted Places Scheme</i>
ARE	Agent de rendement des élèves
ASOPE	Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants
AYP	<i>Adequate Yearly Progress</i>
CÉCM	Commission des écoles catholiques de Montréal
CEQ	Centrale de l'enseignement du Québec
CLAIR	Collèges et lycées pour l'innovation, l'ambition et la réussite
CommunityLINK	CommunityLINK (Learning Includes Nutrition and Knowledge)
COPI	Comité de pilotage du système éducatif
CSDM	Commission scolaire de Montréal
CSIM	Conseil scolaire de l'île de Montréal
CSQ	Centrale des syndicats du Québec
DIP	Département de l'instruction publique
EAZ	<i>Education Action Zone</i>
ÉCLAIR	Écoles, collèges et lycées pour l'innovation, l'ambition et la réussite
EiC	<i>Excellence in Cities</i>
EICA	Educational Consolidation and Improvement Act
EPA	<i>Educational Priority Area</i>
ESEA	Elementary and Secondary Education Act

GOK	<i>Gelijke OnderwijsKansen</i> (égalité des chances en éducation)
IASA	Improving America's School Act
ICSP	<i>Inner City Schools Programm</i>
ILEA	Inner London Education Authority
IMSE	Indice de milieu socioéconomique
LEAs	Local Education Authority
LMS	Local Management of Schools
LOI	<i>Learning Opportunity Index</i>
LOP	Plateforme consultative locale
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
MSIC	<i>Model Schools for Inner Cities</i>
NCLB	No Child Left Behind
PASS	Projet d'action sociale et scolaire
PGAED	Projet général d'action d'encadrement différencié
PICO	Partenariat d'intervention ciblée de l'Ontario
PSÉM	<i>Programme de soutien à l'école montréalaise</i>
RAR	Réseau « Ambition réussite »
REP	Réseau d'éducation prioritaire
RRS	Réseau de réussite scolaire
SEMEA	Stages d'entraînement aux méthodes d'éducation active
SIAA	Stratégie d'intervention <i>Agir autrement</i>
SLN	Secrétariat de la littératie et de la numératie
TBE	Toronto Board of Education
TDSB	Toronto District School Board
UFT	United Federation of Teachers
WEA	Workers Education Association
ZEP	Zone d'éducation prioritaire

Remerciements

Même si écrire demeure essentiellement une activité solitaire, personne n'écrit seul. Le soutien, l'aide et l'expertise de l'entourage s'avèrent indispensables à ce type d'aventure. Je crois important de souligner cet apport. Un projet d'écriture commence par une recherche documentaire. J'ai pu bénéficier à ce chapitre de l'aide de plusieurs personnes dont des techniciennes et techniciens en documentation à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), dans plusieurs bibliothèques universitaires et organisations issues du monde de l'éducation ou syndical.

Gilles Roy, Nathalie Chabot et Sébastien Bouchard ont accepté de lire et de commenter une ou plusieurs parties de ce travail. Je les en remercie. Il va sans dire que je demeure responsable du contenu de l'ensemble de l'ouvrage. Ce travail a fait l'objet d'une première lecture attentive par Élisabeth Germain, pour en corriger les écarts orthographiques et syntaxiques, ainsi que pour proposer quelques tournures de phrases plus fluides. Un merci tout spécial à Chantal Locat, qui comprend l'importance de s'engager dans une activité passionnante, même si cette dernière occupe une part substantielle des temps libres.

Préface

Ce livre raconte l'histoire des politiques d'éducation consacrées aux milieux défavorisés dans différents pays ou régions : les États-Unis, le Québec, l'Ontario, l'Angleterre, la France et la Belgique sont conviés à témoigner de leur expérience en la matière. Celle-ci, dans la plupart des lieux analysés, débute à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et dure toujours, dans la mesure où le problème que ces politiques étaient censées résoudre ne l'est toujours pas de façon satisfaisante. Sous cet angle, l'objet du livre est l'histoire d'une lutte qui n'en finit pas de recommencer, tout en connaissant des mutations importantes au cours des décennies.

Pourtant, en lisant ce livre, le lecteur aura le sentiment que cette question de l'éducation en milieu défavorisé et celle de la lutte pour la réduction des écarts de réussite entre les couches sociales a occupé à peu près toute la scène des politiques éducatives pendant la période étudiée, et ce, partout où le regard du chercheur s'est posé. Il est vrai que dans l'après-guerre, et tout au long des Trente Glorieuses, les politiques publiques en éducation se sont attelées prioritairement à la difficile tâche d'assurer la démocratisation de l'éducation, conçue de manière évolutive d'abord comme égalité d'accès, puis comme égalité de traitement et, enfin, comme égalité de résultats. L'État-Providence, du moins dans le champ éducatif, s'incarne essentiellement dans l'institutionnalisation d'une éducation publique, accessible partout sur le territoire national à tous les groupes sociaux – les filles et les garçons, les enfants des pauvres comme ceux des riches, ceux issus de l'immigration comme les nationaux, les adultes comme les jeunes, etc. –, une éducation qui entend répondre aux besoins de chaque enfant et fournir les outils nécessaires à sa réalisation personnelle et à son insertion dans la vie adulte économique et politique, enfin une éducation qui, tout en formant la nécessaire élite, permet à chacun de choisir de manière éclairée et positive la vie qui lui convient.

Les politiques étudiées par l'auteur naissent donc dans un contexte où l'école est vue comme la « grande égalisatrice », l'instrument privilégié de l'égalisation et de la mobilité sociale ascendante. Ce contexte est plein d'optimisme dans le pouvoir transformateur de l'école. Cependant, ces politiques ont connu une évolution qui a mis à rude épreuve cet optimisme et fait prendre conscience des limites de l'action de l'école. C'est là un des messages centraux du livre : l'école ne peut, à elle seule, transformer la société.

En effet, assez rapidement, on a compris qu'il y avait là quelque chose d'utopique et que la généralisation de l'éducation ne progressait pas de manière égale dans les différentes couches sociales. D'où l'avènement de politiques publiques ciblant des populations et des lieux où celles-ci se concentraient, l'affirmation de la nécessité d'une discrimination positive, c'est-à-dire d'un traitement inégal des élèves et des étudiants afin d'assurer une meilleure égalité, et une pédagogie dite compensatoire, axée sur le « rattrapage » de milieux perçus comme limités dans leur capacité à préparer convenablement leurs enfants à la scolarisation. Ce cadrage, à la fois normatif et cognitif, des politiques éducatives en milieu défavorisé, est commun à tous les pays étudiés par J. Tondreau. D'ailleurs, l'auteur montre combien ces pays et ces régions se sont influencés les uns les autres ; cela lui permet de reconstituer une généalogie et une filiation des politiques tout au long du dernier demi-siècle. On peut donc parler d'un paradigme ou d'un référentiel de politique publique dominant partout en Occident. Avec des variantes nationales, somme toute minimales, mais qui n'en expriment pas moins les conditions nationales structurelles de la mise en œuvre de ces politiques.

Ce qui frappe donc à la lecture du livre, c'est combien ces ingrédients fondamentaux – populations ciblées, discrimination positive, pédagogie compensatoire – auxquels on peut ajouter des instruments et des leviers d'action spécifiques ont circulé à travers l'espace géopolitique couvert par l'auteur. Parmi ces instruments, notons la prégnance de l'intervention précoce, notamment en maternelle, le recours à des spécialistes des métiers du social et de la santé, des programmes d'action cherchant à construire des partenariats avec la « communauté » et les familles, un curriculum modifié et axé sur les « fondamentaux », notamment la lecture, une gestion du personnel encourageant une stabilité et une valorisation des enseignants, et plus récemment, la mobilisation des établissements autour de projets d'amélioration de la réussite, projets formellement convenus avec les autorités, et évalués dans le cadre d'une reddition de comptes propre à la gestion axée sur les résultats. Tout cela est bel et bien présent partout, ainsi que J. Tondreau nous le montre clairement.

Pour ma part, outre ce qui précède, je retiens les points forts suivants du propos de l'auteur :

- L'importance des groupes et des mouvements sociaux, dans la phase d'émergence et de la mise à l'ordre du jour politique des problèmes liés aux inégalités sociales et scolaires. À cet égard, les cas des États-Unis et de l'Ontario sont, parmi d'autres, très révélateurs. L'école change sous la pression de groupes externes qui l'exige ;
- L'importance de la recherche en éducation et sa contribution dans l'établissement de l'état des lieux, dans la prise de conscience des écarts et dans l'analyse de leurs causes internes et externes au système éducatif. Dans la plupart des pays et régions, on peut en effet recenser des écrits marquant des moments forts de conscientisation. Sans oublier les recherches-actions qui ont contribué à d'intenses périodes d'innovation pédagogique et curriculaire, et de recherches évaluatives et comparatives. Parmi les disciplines des sciences humaines et sociales, notons la contribution essentielle de la sociologie de l'éducation et des sciences de l'éducation ;
- La difficulté de l'évaluation et du pilotage continu de ces politiques. Si cette difficulté touche la plupart des politiques éducatives, elle a cependant des conséquences particulièrement néfastes dans le cas ici étudié ;
- Les contextes nationaux différents qui font que les politiques d'éducation en milieu défavorisé participent à certaines modifications de la gouvernance du système éducatif. Par exemple, aux États-Unis, elles sont l'occasion d'une intervention majeure du gouvernement fédéral dans un système d'éducation traditionnellement très décentralisé ; en France, elles sont le point de départ d'un mouvement de décentralisation et d'ouverture au milieu local, des objets historiquement peu pris en compte par une administration traditionnellement centralisatrice ;
- Les limites de la recherche et de l'action pédagogique, à l'origine de la difficulté pour les acteurs de terrain de produire chez les élèves et leurs familles des effets positifs durables sur le plan de l'apprentissage. L'histoire que raconte J. Tondreau peut être lue comme celle d'un optimisme défait, d'intenses périodes de mobilisation et d'innovation (le cas anglais est très révélateur sur ce point), suivies par des déceptions et du découragement devant l'ampleur de la tâche et les limites des progrès accomplis, parfois conduisant au renoncement à l'utopie

égalisatrice du départ, parfois à un « acharnement » un peu désespéré. C'est que le problème dépasse l'école, même si elle ne peut s'en laver les mains, et qu'il y a des moments où la société et ses dirigeants ont manifesté d'autres priorités ;

- Les grandeurs et les misères du métier d'enseignant dans les établissements accueillant les élèves de milieux défavorisés. Les enseignants ne sont pas toujours adéquatement préparés à faire face aux réalités de ces milieux ; ils n'en sont pas pour la plupart issus, n'y habitent pas et ne sont pas membres de la communauté locale ; ils sont souvent laissés à eux-mêmes et ne sont pas toujours des partenaires dans l'élaboration et la mise en œuvre des dispositifs censés assurer une meilleure efficacité de leurs interventions. Pourtant, ils sont les acteurs-clés de cette vaste entreprise d'égalisation sociale et scolaire ;
- La difficulté de sortir du paradigme de la déficience des milieux et du modèle compensatoire. Cette approche dite compensatoire est décriée partout et depuis plusieurs décennies ; on en souligne notamment l'ethnocentrisme de classe moyenne et la déqualification des milieux sociaux que l'on cherche pourtant à insérer dans la dynamique éducative comme partenaire à part entière. Mais en même temps, on n'a pas réussi à véritablement dépasser cette vision des milieux défavorisés comme étant déficitaires et à rendre opérationnelle une vision qui tablait davantage sur les valeurs et les compétences des acteurs de ces milieux. On a aussi beaucoup de difficultés à adapter ou à faire évoluer le modèle scolaire, son curriculum et ses pratiques évaluatives, sinon dans quelques projets pédagogiques plus ou moins marginaux.

L'approche de l'auteur est largement descriptive, historique et comparative. Elle permet de refaire le parcours des systèmes éducatifs en matière d'égalisation des chances au cours du dernier demi-siècle. Elle est impressionnante par l'étendue de sa couverture, l'ampleur de la recherche prise en compte, la précision de la connaissance des différents contextes, le dégagement des questions centrales soulevées et l'honnêteté du bilan établi en conclusion.

L'auteur ne cherche pas à imposer ses propres conclusions. Cependant, s'il y a une thèse soutenue ou une grille de lecture de l'ensemble de la période étudiée proposée par l'auteur, c'est certainement celle d'une évolution des politiques d'éducation en milieu défavorisé marquée par le « tournant néolibéral », le passage d'une lutte aux inégalités de groupes à une lutte à l'exclusion sociale d'individus désormais diagnostiqués comme élèves à risques. Cette évolution constitue-t-elle un « détournement » de l'action publique

en milieu défavorisé ou une « dérive » liée à la montée en puissance de la Nouvelle Gestion Publique? Peut-elle être aussi vue comme la « dernière chance » de ces politiques, ainsi soumises aux exigences de l'efficacité et de l'efficience? Manifeste-t-elle la faiblesse actuelle des groupes et des mouvements sociaux dont l'auteur nous a montré l'importance en phase d'émergence et d'élaboration des politiques? Est-elle associée avec la puissance de la pensée économique, son souci d'efficacité et d'efficience, sa valorisation de la concurrence et sa lutte à la « bureaucratie » et aux « corporatismes » professionnels des milieux éducatifs? Il y a là des questions susceptibles de soulever de nombreux débats. Je crois que J. Tondreau est d'avis que son analyse historique montre que les politiques d'éducation en milieu défavorisé, du moins les plus récentes, participent de la mise en œuvre d'une nouvelle gouvernance de l'éducation, et que les milieux défavorisés en ont été les premiers terrains d'expérimentation, avant sa généralisation à l'ensemble du système éducatif. Cette thèse est certainement attrayante.

L'un des risques de cette nouvelle gouvernance est d'accroître l'homogénéité sociale et culturelle des établissements scolaires et de réduire la mixité sociale. La recherche montre pourtant clairement les effets positifs d'une certaine mixité sur l'apprentissage et la réussite de tous les élèves, et notamment des élèves plus faibles. Il nous faut être particulièrement attentifs à cette dimension, car si nous n'y prêtons pas attention, elle pourrait contribuer à l'accentuation des inégalités et non pas à leur réduction. D'où l'importance de travailler à réduire les écarts de qualité entre les établissements.

Il faut savoir gré à J. Tondreau d'avoir étudié avec rigueur, soin et exhaustivité, ici comme ailleurs, ce qui apparaît en définitive comme la dimension la plus importante de l'effort éducatif du dernier demi-siècle, soit l'égalité des chances menant à la réduction des écarts de scolarisation entre les milieux sociaux. Celle-ci doit demeurer à l'ordre du jour politique. C'est le grand mérite du travail de J. Tondreau d'enjoindre les lecteurs, à titre de citoyens et d'éducateurs, à s'en assurer.

Claude Lessard, professeur émérite de sociologie de l'éducation,
Ex-président du Conseil Supérieur de l'Éducation